

DOLE

Chirurgie : ils ont le sentiment d'avoir sauvé les meubles

Lors de la symbolique pose de la 1^{re} pierre du futur bloc opératoire, ce jeudi 13 octobre, un même sentiment cimentait élus et responsables de santé, celui d'avoir pu maintenir une chirurgie publique sur le territoire.

Bien sûr, la construction de ce futur bloc opératoire entérine la fin de la chirurgie publique conventionnelle sur le territoire, puisque depuis le 1^{er} avril celle-ci s'effectue au CHU de Besançon, tout comme la chirurgie d'urgence (sauf en obstétrique gynécologie, maternité oblige). « Ce dispositif fonctionne, même si quelques ajustements restent à faire », note Gilles Chaffange.

De toute façon, après l'échec d'une coopération avec le privé, qui avait fait naître quelques scénarios abracadabrantesques (un plateau unique à la clinique !), il ne restait plus que deux issues possibles. « Soit on arrêtait la chirurgie, soit on travaillait sur un autre projet avec le CHU de Besançon. Choisir, c'est renoncer », a expliqué le directeur de l'hôpital, notant au passage que ce projet « impactait aussi l'activité chirurgicale du CHU ».

Le maire reste vigilant

Bref, mieux vaut voir le verre à moitié plein et se réjouir de la continuité d'une chirurgie publique dans le bassin, fut-elle désormais uniquement ambulatoire. « Mais l'ambulatoire représente 60 % de l'activité chirurgicale ». Au gré des discours, ce taux montera à 65 % et même 70 %. « Ce chantier finalise un long travail entre les deux hôpitaux », s'est félicité Mohamed Si Abdallah, directeur par intérim de l'Agence régionale de santé (ARS) de Bourgogne Franche-Comté. « Ce que je regrette le plus, c'est de ne pas avoir pu main-



Le chantier sera terminé fin 2023 et le nouveau bloc opératoire inauguré début 2024. Photo Progrès/S. DUMONT

Ils dénoncent la « première pierre tombale » de la chirurgie publique



Le comité de défense des hôpitaux publics s'est invité à la manifestation. Photo Progrès/Serge DUMONT

C'est l'avis des membres du comité de défense des hôpitaux publics de Dole, qui se sont invités à la cérémonie afin de bien rappeler que ce nouveau bloc entérinait un sacré recul de la chirurgie publique dans le bassin dolois et le nord Jura, puisque l'hôpital Pasteur a perdu la chirurgie conventionnelle et d'urgence. « Et le CHU, par manque de personnels, peine à faire face à l'arrivée des patients de Dole. Nombre d'entre eux doivent attendre plusieurs mois pour une opération qui pouvait auparavant être pratiquée à Dole. Et les chirurgiens de Besançon qui font des consultations à Pasteur n'ont pas le droit d'y opérer. Ils doivent attendre les nouveaux blocs... », dénonce le comité, qui a recueilli plusieurs témoignages. « Les nouveaux blocs et les deux salles d'opération conservées doivent permettre de réimplanter la chirurgie d'urgence et d'hospitalisation à Dole ». Pour la CGT, cette nouvelle organisation « va faire disparaître une grande partie de la chirurgie publique sur le bassin dolois au profit du privé ». La centrale craint que les 12 millions investis dans le nouveau bloc mobilisent tous les crédits et empêchent d'autres travaux « alors que le bâtiment est une vraie passoire énergétique et que les toits terrasses prennent l'eau de toute part ».

ZOOM

Maternité : naissances en hausse et nouvelle gynécologue

Une visite de la maternité était programmée, l'unité ayant été confrontée à un réaménagement et une rénovation dans le cadre du chantier. L'équipe médicale est au complet avec un total cinq médecins attachés à l'unité (un 6^e effectuant des consultations). Une nouvelle gynécologue obstétricienne est arrivée début septembre, la Dr Adélaïde Jamiat, qui exerçait précédemment à l'hôpital d'Auxerre (Yonne).

« Nous sommes une maternité à taille humaine, où l'ambiance est bonne et nous pouvons attirer de jeunes médecins », explique la Dr Elsa Garnard Pechin, cheffe du pôle obstétrique et maternité. Signe de qualité, le service affiche un taux de césarienne de 14 %, contre 20 % en moyenne nationale. Et les naissances sont en hausse cette année. « Nous en sommes à 667 naissances depuis le 1^{er} janvier, soit une cinquantaine de plus que l'an dernier à la même date ».

tenir une permanence des soins sur le territoire », concède Jean-Baptiste Gagnoux.

Le maire de Dole, qui espère bénéficier à l'avenir d'une meilleure démographie médicale, note toutefois que ces nouveaux blocs « vont permettre d'apporter un véritable service de proximité pour les habitants du bassin ». Le président du conseil de surveillance qu'il est restera vigilant. « Nous avons en France du retard dans les investissements dans nos hôpitaux et gageons que d'autres crédits seront dispensés. Il ne saurait y avoir d'un côté des blocs rénovés et en face des fenêtres qui tombent », prévient le maire, rejoignant sur ce point les inquiétudes de la CGT.

S.D.

ANNICK TAXIS
A votre service depuis 20 ans

Abergement-la-Ronce, Aumur, Taroux, Champdivers, Saint-Aubin

TAXI CONVENTIONNÉ
Toujours à l'heure 7j/7

Commune de stationnement
Abergement-la-Ronce

06 81 25 05 17

Pilot fermetures

- Fenêtres PVC/Alu/Menuiserie
- Volets roulants-battants
- Portes-fenêtres - Entrée
- Portes de garage
- Portails - Clôtures
- Stores - Pergolas
- Dépannage - Vitrerie serrurerie

devis gratuit

6, rue de La Grabusse
39700 RANCHOT
Tél. 03 84 71 59 67
Port. 06 08 57 87 18
Ouvert même le samedi matin

TAXI-CC

TAXI CONVENTIONNÉ

- Transport médical assis
- 7 jours/7 - 24 h/24
- Toutes distances
- Liaisons gares et aéroports

SOUVANS POLIGNY

www.taxicc.fr

THÉ DANSANT
DIMANCHE 23 OCT
ORCHESTRE (4 MUSICIENS)
LE BELLAGIO
14 RUE ALEXANDRE VIALATTE 39100 DOLE

18H - 20H